

UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA

à 10h55 du 7 au 25 juillet 2023 | les jours impairs | 1h | Théâtre du Train
Bleu - 40 rue Paul Saïn Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Compagnie Troisième Génération**

d'après le documentaire inédit de **Mosco BOUCAULT** *Roubaix,
commissariat central, affaires courantes*

adaptation et mise en scène **Sergi EMILIANO I GRIELL**

avec **Agnès DELACHAIR**, Jules-Angelo **BIGARNET**, Clémentine
MARCHAND, Paul **JEANSON**, Faustine **TOURNAN** et Matthieu **CARRANI**

contact presse

Agnès DELACHAIR | 06 73 73 13 79 | troisieme.generation@gmail.com

relation presse Ttb

Caroline SOUALLE | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



Ttb

THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Communiqué de presse Page 3

Le spectacle Page 4

- Synopsis
- Note d'intention Page 5
- Dispositif scénique Page 7
- Lumières
- Univers sonore
- Equipe Page 8
- Mentions Page 9
- Presse Page 10

La Compagnie Page 11

- Histoire
- Précédentes créations



UN JOUR TOUT S'ILLUMINERA

Par la Cie Troisième Génération, au Théâtre du Train Bleu à Avignon, du 7 au 25 juillet 2023, les jours impairs.

Une fable sur la misère humaine, créée par la compagnie Troisième Génération à partir d'un documentaire inédit de Mosco Boucault *Roubaix, commissariat central, affaires courantes*.

Aujourd'hui interdit à la diffusion, le **documentaire** de M. Boucault est une affaire criminelle ahurissante, dans laquelle les témoignages successifs de deux jeunes femmes font dévier l'enquête des policiers sur le meurtre d'une vieille dame. Plongée franche et sèche dans la misère du Nord à travers l'évolution de l'enquête, les révélations, les aveux et la reconstitution : les deux jeunes femmes sont accusées d'avoir tué leur vieille voisine pour le vol...de quelques produits ménagers.

Les dialogues du documentaire ont été ici **repris mot à mot** et témoignent de situations et scènes rarement dévoilées entre policiers et individus.

Le jeu chorégraphique, inspiré du **montage cinématographique** et de la **bande-dessinée**, révèle une mise en scène hypnotique dans laquelle des impressions d'ellipses, de champs/contre champs et de travellings viennent façonner l'écriture scénique.

Sans **aucun dispositif** numérique et sur **plateau nu**, les corps et le jeu des six comédiens donnent à voir à la fois le montage de l'enquête, et plusieurs dimensions d'une même histoire.

La Troisième Génération est la **compagnie associée** de l'Odyssée - Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" de Périgueux.

Contact presse **Agnès DELACHAIR** | 06 73 73 13 79 | troisieme.generation@gmail.com

Relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

Communiqué
de presse

LE SPECTACLE

Ici, tous les crimes, dérisoires ou tragiques, sont vrais. Victimes et coupables ont existé

SYNOPSIS

Dans la ville de Roubaix, rongée par les délits et le décrochage social, la police enquête sur plusieurs affaires, dont une qui se resserre progressivement autour de deux jeunes femmes suspectées d'avoir assassiné leur vieille voisine, pour le vol dérisoire de quelques produits ménagers...

Les deux jeunes femmes qui, quelques mois plus tôt, avaient été témoins d'un incendie criminel intervenu dans cette même courée, sont cette fois interrogées séparément. Prises en tenailles par les méthodes policières visant à obtenir leurs aveux, les deux femmes vont progressivement se contredire, s'affronter, se dénoncer, alors même que l'une semble couvrir l'autre, par amour.

Audrey confiera cet espoir fou aux policiers le lendemain : « *Maintenant qu'on a tout dit, on ne va pas nous séparer ?* »

Sommées par les enquêteurs de reconstituer geste par geste ce qu'il s'est passé cette nuit-là, elles finiront ainsi par accoucher d'une vérité déchirante, sans parvenir toutefois à se mettre d'accord.

NOTE D'INTENTION

du documentaire à la fable

Un fait divers. C'est à partir d'un fait réel - un assassinat à Roubaix en 2002 - et des dialogues véritablement prononcés dans le documentaire de Mosco Boucault (aujourd'hui interdit à la diffusion) que nous avons créé cette pièce. *« Je cherche à comprendre ce qui s'est produit en eux, pas à juger. Pour moi, ce ne sont pas des criminels. Ce sont mes semblables, des hommes et des femmes qui à un certain moment ont franchi une barrière. Je refuse de réduire leurs vies à ce seul moment. »* M. Boucault. Au travers du quotidien d'un commissariat, sans cesse en lien avec des personnes qui ont basculé de « l'autre côté », l'auteur du documentaire, sans complaisance mais avec beaucoup d'empathie, nous donne à voir une certaine France zonarde invisibilisée, qui brûle d'exister.

Sonder les recoins les plus sombres de l'âme humaine pour en comprendre la société. Trois chapitres distincts séquentent notre sujet pour offrir trois dimensions d'une même histoire. Le premier présente les affaires courantes : dépôts de plaintes, l'alliance des policiers avec un jeune du quartier, suspects qui s'accusent entre eux... Ces portraits de « misérables » sont présentés sous l'angle de vue de la police, comme des témoignages à la frontière de l'imposture. Le deuxième chapitre, entièrement resserré sur l'histoire des deux jeunes femmes, prends l'ampleur d'un récit atemporel et cherche à s'emparer du mystère que ce tandem pactise sous nos yeux. D'abord séparées, puis réunies dans une scène captivante qui clôt le dernier chapitre, elles sont amenées à reconstituer la scène du crime, geste par geste, devant les policiers.

NOTE D'INTENTION

du documentaire à la fable

Une fable contemporaine sur la misère humaine. Nous parlons de fable pour mettre en lumière la dimension atemporelle de cette histoire et de la misère. Il ne s'agit pas d'une fable avec une morale à la fin. Au contraire, nous prenons le mot fable comme racine d'affabulations, de fabuler. Les personnages passent leur temps à se défendre, et donc à mentir aussi. C'est-à-dire, à construire un récit qui aurait pu être vrai, qui aurait dû être vrai, dans un monde normal.

L'amplification du réel. Le vrai et le faux sont imbriqués tout au long de notre histoire, le prologue ouvre même le récit par des témoignages de faits imaginaires. La suite de l'histoire est orchestrée par des codes gestuels qui invitent le spectateur à observer l'écart entre ce que les personnages disent et la façon avec laquelle ils agissent, se déplacent et se meuvent. Le travail gestuel propose un fascinant décalage entre les mots et les silences, entre le merveilleux et le sordide, entre le montage et le temps réel. C'est en s'inspirant du montage cinématographique, et du séquençage dans la bande-dessinée, que la mise-en-scène, sans avoir recours à aucun dispositif numérique, propose aux spectateur des habitudes de regards généralement développées ailleurs qu'au théâtre. La volonté de mettre le langage des corps au premier plan signe une mise-en-scène qui pousse le spectateur à observer et à faire partie de l'enquête. Entre ultra-réalisme et hallucination, les différentes couches de lecture simultanées cherchent à augmenter la sensation de réel.

DISPOSITIF SCENIQUE

Plateau nu.

LUMIERES

La lumière est notre scénographie, et elle vient éclairer les ténèbres. Elle dévoile et découpe les visages et les corps, identifie des espaces, isole parfois les personnages entre eux, offre à voir des plans différents. Mais elle permet surtout de densifier le noir profond derrière les personnages.

UNIVERS SONORE

Nous avons choisi des morceaux de Grégoire Hertz, le compositeur de la bande originale du film d'Arnaud Desplechin *Roubaix, une lumière*. Sa partition est diffuse, immersive, menée en vagues amples, lentes et cassées. Elle est composée de souffles permanents, ce qui offre une lumière. Harpe, harmonica de verre, célesta, flûte chinoise, Grégoire Hertz use d'une large palette, qui vient aérer le propos et tirer vers le fantastique et la fable.

EQUIPE



Sergi EMILIANO I GRIELL | Metteur en scène, comédien et pédagogue, il est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Barcelone (Institut del Teatre), et titulaire d'un Master 2 d'Etudes Théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle. Il est co-fondateur de la Cie Troisième Génération, avec laquelle il a créé, mis-en-scène et joué plusieurs spectacles de théâtre gestuel. Avec une longue expérience en tant que professeur de techniques corporelles de jeu, il anime aussi des stages au sein des différentes structures en France et à l'étranger.



Agnès DELACHAIR | Comédienne, diplômée de l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique, elle enseigne dans des écoles et Conservatoires à Paris et Barcelone et cofonde la compagnie Troisième Génération. Au cinéma, elle est le rôle principal du long-métrage de C. Carron *Ne nous soumet pas à la tentation* et obtient le Prix Jeune Espoir Féminin pour *La part de Franck* de Dominique Baumard. Actuellement, elle est l'un des rôles principaux de la série *Le Chalet* de Camille Bordes Resnais et le rôle principal du long-métrage *Les histoires d'amour de Liv S.* réalisé par Anna Luif. (Sortie 2023)



Jules-Angelo BIGARNET | Comédien, c'est à l'âge de 8 ans qu'il tourne dans *Le Bison* réalisé par Isabelle Nanty. En 2003, il est le premier rôle dans *Malabar Princess* de Gilles Legrand. En 2005, il joue dans le film *Essaye-moi* et dans un film réalisé par Jean-François Davy *Les Aiguilles Rouges*. En 2007, il obtient le premier rôle avec Gad Elmaleh dans *Comme Ton Père* et joue aussi dans plusieurs téléfilms, notamment *Les faux monnayeurs* de Benoit Jacquot. En 2018, il intègre la Cie Troisième Génération, joue dans *La vie automatique*, et participe à son projet de recherche soutenue par la DGCA.



Clémentine MARCHAND | Comédienne formée à L'Atelier Blanche Salant, à l'Ecole du jeu de Delphine Eliet et diplômée de l'Ecole de Mime Corporel d'Ivan Baciocchi. Elle diversifie son travail entre Arts du mime et du geste, Théâtre et Cinéma. Elle passe par le travail du masque balinais en Italie avec Fabianna de Mello e Suza metteuse en scène brésilienne anciennement comédienne au Théâtre du soleil. Joue sous la direction de Delphine Eliet *L'enJeu* au théâtre Montfort et au théâtre de la cité internationale en 2017. En 2013, elle joue dans le court -métrage *Le prix de l'embauche*, qui reçoit le prix du jury ton court pour l'égalité organisé l' ONU Femmes France. Elle rejoint la Cie Troisième Génération pour le projet de recherche soutenu par la DGCA



Paul JEANSON | Comédien et auteur. Formé au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille sous la direction : d'Omar Porras, de Johanna Boyer, de Denis Podalydès, de Benno Besson et d'Alexis Michalik. Il écrit *Betty Colls* qui reçoit le fond de soutien. Il est aussi l'un des membres fondateurs de la compagnie Les Sans Cou, avec qui il écrit et joue sous la direction d'Igor Mendjisky. En 2019, il crée le Groupe Fantôme avec C. Aubert et R. Cottard. *La disparition* est leur première création aux plateaux sauvages en février 2022. Au cinéma, il tourne actuellement dans le dernier film de Dominik Moll *La nuit du 12*.



Faustine TOURNAN | Comédienne, formée à l'École du Théâtre National de Chaillot. Elle a joué dans les mises en scène d'Hans-Peter Cloos, Jacques Rebotier, Caterina Gozzi, Dominique Lurcel, Thierry Falvisaner, Jacques Livchine. Elle a été formatrice pour le Théâtre de l'Odéon dans des classes de lycée en option théâtre. À l'image, elle tourne sous les directions de Guy Jacques, Nicolas Giraud, Martin Tronquart, Alexandra Badéa. Aujourd'hui, elle est membre du collectif A Mots Découverts et fidèle de la Cie Théâtre de l'Unité. Avec la Cie Denisyak elle co-signe la mise en scène et joue *Sstockholm* de Solenn Denis. Elle rejoint avec la Troisième Génération pour la création d'*Un Jour tout s'illuminera*.



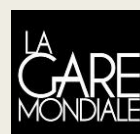
Matthieu CARRANI | Formé à l'Académie Internationale de Comédie Musicale puis à l'école Claude Mathieu. Il crée la Compagnie Arthesic en 2015 dans laquelle il écrit, joue ou met en scène 5 créations. Il joue également à Paris dans une adaptation de *La Chambre* d'Harold Pinter ainsi que dans la création collective, *Désenchanté*. Il donne des cours de danse et de théâtre dans un lycée en Essonne. Il est également l'auteur de deux romans *Crier, ça fait du bien* et *Ptitsa*

MENTIONS

Coproductions : L'Odyssée – Scène conventionnée de Périgueux, DRAC – Nouvelle Aquitaine, O.A.R.A (Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine), Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, La Gare Mondiale de Bergerac.

Avec le soutien : Conseil Départemental de la Dordogne, Mairie de Périgueux, ADAMI, Crédit Agricole.

Accueil en résidence : L'Odyssée – scène conventionnée de Périgueux, le Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac, La Gare Mondiale (Bergerac), l'Agence culturelle départementale Dordogne - Périgord.



PRESSE

- *De l'enquête aux interrogatoires, les acteurs parviennent à recréer une atmosphère pesante qui nous tient en haleine de bout en bout. (...) Les jeux de corps, leur synchronisation, leurs positionnements les uns par rapport aux autres apportent une seconde grille de lecture qui rend la pièce particulièrement envoûtante.* **Jules Liévin, Actu.fr, 23 mai 2022**
- *La mise en scène est dépouillée, les acteurs se produisent sur un plateau nu mettant l'accent sur le jeu et une gestuelle très affirmée. A l'inverse, la dernière scène du spectacle sera plus réaliste, montrant tous les aspects de ce drame et de la misère.* **Chantal Gibert, Sud-Ouest, 4 mai 2022**
- *Reconstituées au mot près, la compagnie Troisième Génération vous propose de redécouvrir ces enquêtes poignantes, parfois choquantes mais qui se sont toutes réellement déroulées.* **France Bleu Périgord, Théo Martin, 3 janvier 2023**
- *La compagnie s'assure déjà d'un succès public puisque le spectacle sera donné à guichet fermé.* **Stéphane Klein, Sud-Ouest, 6 janvier 2023**
- *C'est un texte brut et fort mélangé avec le langage hypnotique du mime, qui dilate le temps.* **Mathis Planès, Dordogne libre, 6 janvier 2023**
- *Cette pièce s'inscrit dans le droit fil des recherches de la compagnie qui ouvre le mime sur le cinéma et la BD.* **Chantal Gibert, Sud-Ouest, 30 novembre 2021**
- *Les six comédiens ont pour ambition de réactualiser l'art du mime. (...) sans moyens numériques, ils intègrent des ellipses ou des travellings dans leur mise-en-scène.* **Océane Provin, Dordogne Libre, 25 novembre 2021**
- *(...) un nouveau langage physique, à travers le croisement des disciplines artistiques, dans lequel le mouvement se suffirait à lui-même dans son expressivité, et supplanterait le recours à la narration et la psychologie des personnages.* **Sophie Bonnet, Culture.gouv.fr, » Portraits d'artistes en recherche lauréats de l'appel à projets Recherche en théâtre et arts associés, 23 décembre 2022**

LA COMPAGNIE

- La Troisième Génération se rencontre en 2009 en France, au cours de formations corporelles du jeu d'acteur. Le mime est un art qui à la fois les fédère, les énerve et les passionne. Rapidement, ils se rendent compte qu'ils ont envie de bâtir un théâtre choral, dessiné, rythmé et engagé, en explorant toutes les possibilités d'écriture qui redonnent à l'acteur une place centrale sur un plateau. Par leur travail en tant que compagnie artistique, ils se détachent volontairement d'une esthétique spécifique du mime pour utiliser la richesse de celui-ci en tant que simple technique de jeu, presque à la manière d'un « révélateur photographique » qui permettrait de rendre visible ce qui peut échapper à l'œil dans la vie.
- La Compagnie Troisième Génération s'est constituée en 2009.
- En 2013, la compagnie obtient pour *There Is No Alternative* le **Premier Prix du Plateau du Groupe Geste(s)**, subvention du Ministère de la Culture.
- En 2017, ils sont à nouveau lauréats du **Prix du Plateau du Groupe Geste(s)** pour leur adaptation du roman *La vie automatique*.
- En 2020, leur projet *Art du montage : Croiser le mime, le cinéma et la bande-dessinée pour enrichir les écritures scéniques contemporaines* est **lauréat de l'appel à projet lancé par la DGCA**, ministère de la Culture
- En 2021, la Troisième Génération est la **compagnie associée du Théâtre de l'Odyssée – Scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » à Périgueux.**